

Le docteur Péan enseignant à l'hôpital Saint-Louis sa découverte du pincement des vaisseaux, d'Henri Gervex (1852-1929) *

par Aurélie GAVOILLE** et Philippe BONNICHON ***

La toile d'Henri Gervex (1) intitulée *Avant l'opération* dite aussi *Le docteur Péan enseignant à l'hôpital Saint-Louis sa découverte du pincement des vaisseaux* (2), exécutée en 1887, témoigne de l'admiration du peintre à l'égard des héros du progrès de la science, à l'image du docteur Péan. On distingue dans cette composition une volonté de glorification du médecin comme acteur de la modernité à la fin du XIXème siècle en présentant ici plus un portrait qu'une véritable scène de genre au format de la peinture d'histoire. Ainsi, les pratiques médicales de la vie quotidienne et ses acteurs appartiennent à l'histoire.

À la fin des années 1870, la République progressiste souhaitait être symbolisée par les figures nationales, des grands hommes, exerçant notamment dans le domaine des sciences. Ce tableau, conservé au musée d'Orsay, a été exposé au Salon des artistes français en 1887 (3) sous la Troisième République où il a obtenu un large succès critique et public. Il s'agit certainement d'une commande du docteur Péan au peintre de formation académique (4). Éminent chirurgien, Jules-Émile Péan (1830-1898) (5), élève de l'urologue Auguste Nélaton, a exercé à l'hôpital Saint-Antoine et à l'hôpital Saint-Louis à Paris jusqu'en 1893. Il est à l'origine d'instruments et de procédés ouvrant la voie à la chirurgie moderne. Il avait l'habitude d'opérer en public, c'est ainsi que Gervex a eu l'idée de le figurer présentant sa nouvelle découverte. Il affirmait d'ailleurs à ce sujet : "C'était l'époque où la découverte de la pince hémostatique révolutionnait les anciennes méthodes. Le docteur Péan, debout devant le corps endormi d'une jeune femme qu'il allait opérer, parlait, tenant entre ses doigts la fameuse pince. En un clin d'œil j'aperçus le tableau à faire ; je pris quelques croquis et j'abandonnai définitivement le banal profil du portrait classique. La famille du docteur Péan fut enchantée de mon idée et par la suite me témoigna toujours une grande amitié" (6).

* Séance d'octobre 2011.

** Musée Marmottan - Monet, 2, rue Baily, 75016 Paris.

*** Hôpital des Peupliers, 8, place de l'Abbé G. Hénocque, 75013 Paris.



La toile d'Henri Gervex intitulée Avant l'opération

1 : Brochin, 2 : Colin, 3 : Aubeau, 4 : Zacharian
© RMN (Musée d'Orsay), Gérard Blot, Hervé Lawandowski.

Dans l'enceinte d'une salle monumentale et lumineuse de l'hôpital Saint-Louis à Paris, le docteur Péan s'apprête à opérer une jeune femme, sujet de l'expérience, étendue devant lui, au buste découvert, endolorie. Le célèbre médecin est à ses côtés et tout autour de la table d'opération, certains de ses collaborateurs et de ses élèves sont présents pour suivre, de seconde en seconde, les moindres mouvements du maître et les moindres tressaillements de la patiente endormie grâce au chloroforme. Le docteur Péan est debout, de trois quarts, devant le corps endormi de la jeune femme. On ne connaît ni les circonstances de cette opération ni le mal dont souffre la patiente. Péan semble expliquer sans se hâter le déroulement de son intervention à l'assemblée tout en tenant entre ses doigts la fameuse pince hémostatique qu'il inventa en 1868 et qui permet d'arrêter une hémorragie. Revêtu de l'habit noir qu'il portait habituellement pour opérer, il semble habité d'une "confiance inébranlable en sa science et en son habileté" (7). Ses mains, instru-

LE DOCTEUR PÉAN ENSEIGNANT À L'HÔPITAL SAINT-LOUIS

ments essentiels dans sa profession sont mises en valeur, comme caressées par la lumière. Avec sa main gauche levée, il adopte la gestuelle classique de l'enseignant en train de dispenser ses connaissances à l'assemblée qui a toute son attention alors qu'un des médecins est en train de prendre le pouls de la jeune malade. Le docteur Péan adopte donc ici, outre le statut de médecin connu et reconnu, celui de l'enseignant confiant et sûr de lui-même et de ses gestes.

On compte, parmi les autres personnalités représentées ici (de gauche à droite) les docteurs Brochin, Colin, Aubeau et Zacharian, qui sont tous extrêmement concentrés sur la leçon du maître montrant l'usage de sa découverte. Ces personnages sont vêtus selon les codes contemporains alors en vigueur, en vêtements noirs et chemises blanches faisant ainsi ressortir la blancheur de la peau de cette jeune femme dénudée. Cette harmonie noire des vêtements contraste avec une gamme chromatique claire qui souligne chaque détail narratif de la composition. Derrière ces portraits d'hommes illustres, on distingue, au second plan, la présence devant un tableau noir, élément servant certainement lors des conférences du professeur, de personnages annexes dont une infirmière, une religieuse et un jeune interne. Une nature-morte située au premier plan, en bas à gauche, nous présente un bocal rempli d'éponges, une bassine émaillée et les divers instruments chirurgicaux, alors existants, symboles des progrès récents en la matière.

Le peintre Gervex a justement évoqué cet épisode d'une grande intensité en le présentant grâce à un répertoire d'attitudes et à une grande sobriété. Il adopte une composition en hauteur conférant ainsi une impression de monumentalité et une autorité supplémentaire au docteur. Ce cadrage particulier, rappelant celui de la photographie, lui permet de détailler le lieu de l'action et de faire pénétrer davantage de lumière dans la pièce. Celle-ci provient essentiellement des grandes fenêtres qui renforcent le caractère dramatique de la scène. Cette composition dynamique n'est pas uniquement centrée sur le personnage principal mais bien au contraire sur l'ensemble d'une communauté scientifique. Chaque personnage est individualisé par une attitude, un geste. Ces acteurs du progrès médical sont liés par un jeu de regards convergeant à la fois vers le docteur Péan et vers la jeune femme. Le spectateur semble être témoin et acteur de la scène se déroulant sous ses yeux notamment en raison du cadrage utilisé par le peintre qui accentue cette impression d'un réalisme extrême rivalisant avec la photographie. Selon le critique d'art Foucaud, "M. Gervex a rarement touché des morceaux d'une main plus libre et avec plus de bonheur. Sentiment juste de la situation, attitudes naturelles, harmonie sobre, effet franc, nullement mélodramatique : telles sont les qualités de l'œuvre. On peut être plus nerveux, plus robuste que M. Gervex ; on n'a pas plus d'aisance et de finesse" (8).

Considérée par des critiques de son époque comme étant une réinterprétation de la *Leçon d'anatomie du professeur Tulp* de Rembrandt (9), cette œuvre représente le docteur Péan en pleine activité évitant ainsi une figuration trop classique. En effet, l'idée de la composition de Gervex lui est venue lorsqu'il a assisté à l'un des cours donnés par le professeur Péan à l'hôpital Saint-Louis.

Le thème du savant représenté dans son univers de travail n'est pas nouveau chez cet artiste. Il a réalisé à de multiples reprises des œuvres illustrant des scènes de la vie médicale comme le tableau intitulé *Autopsie à l'Hôtel-Dieu* qui est conservé au musée de Limoges (10). Au sein du musée d'Orsay, d'autres œuvres évoquent également ce contexte scientifique comme le tableau d'Albert Edelfelt représentant *Louis Pasteur* dans son laboratoire, exécuté en 1885 (11). En 1886, ce peintre présente au Salon le portrait de ce chimiste et biologiste. Cette œuvre mettant en évidence l'un des plus fameux scien-

tifiques de l'époque obtient un large succès dès sa présentation. Pasteur est représenté au milieu de son laboratoire de la rue d'Ulm. Il tient un bocal renfermant la moelle épinière d'un lapin contaminé par la rage à partir duquel il va mettre au point le vaccin antirabique (12) qui le rendra célèbre. Tout comme la figure du professeur Péan, Pasteur renonce ici à une pose héroïque. Seule la lumière permet de comprendre le moment précis que nous observons en nous détaillant précisément les objets présentés et le processus de pensée de cet homme de science attentif à sa future découverte.

Peut-on penser que Gervex utilise une observation clinique comme prétexte pour évoquer un autre sujet ? Le chirurgien tient une paire de ciseaux, curieusement à mains nues et par la lame, contrairement à l'usage. La tenue portée par le docteur Péan montre que s'il y a opération, elle n'en est qu'au début. En réalité, ce tableau peut être davantage considéré comme étant un portrait de fonction ou d'apparat où le professeur est entouré de ses assistants et du personnel infirmier. La patiente n'est qu'un prétexte pour représenter une équipe médicale en action et renforcer l'importance du personnage principal qui prend la pose avec toute la gravité et l'autorité dues à sa profession.

Le XIXème siècle aura été pour la figure du médecin celui de la montée en puissance et de l'affirmation de son statut dans le champ social, mais aussi de l'émergence de la notion de santé publique qui transparaissent clairement dans cette œuvre. Cette toile nous montre bien la structuration d'une profession et les clivages qu'elle entraîne, où le malade est, quand à lui, toujours relégué "du côté de la passivité et de la résignation" (13), ce qui permet ainsi au peintre de garantir un certain équilibre dans sa composition.

Cette œuvre puissante digne du grand style a aidé le peintre Henri Gervex à s'imposer en tant que peinture d'histoire et en particulier de l'histoire moderne alors en marche (14) dont il fut l'un des témoins privilégiés en nous faisant pénétrer dans une salle d'opération, lieu interdit au public. L'œuvre ne contient aucun détail superflu. Le peintre est, semble-t-il, allé à l'essentiel en se concentrant sur l'action qui se déroule sous nos yeux et en révélant la fameuse invention de ce chirurgien, qui laissa ainsi une trace importante dans l'histoire de la médecine et de la santé publique. Cette page pleine de vie et d'effet, qui peut être considérée comme étant une véritable démonstration du progrès, a aussi pour elle deux qualités éminentes "la sévérité de l'ordonnance et la simplicité, qualités des œuvres fortes" (15) du XIXème siècle.

NOTES

- (1) Henri Gervex est né à Paris en 1852 et y est mort en 1929.
- (2) Henri Gervex, *Avant l'opération* dit aussi *Le docteur Péan enseignant à l'hôpital Saint-Louis sa découverte du pincement des vaisseaux*, 1887, huile sur toile, H. 242 cm, L. 188 cm, signé et daté en bas vers la gauche, *H. Gervex. 87*, inv. DO 1986 20, MV 6103, Musée d'Orsay, Paris. (COMPIN Isabelle, LACAMBRE Geneviève et ROQUEBERT Anne - *Catalogue sommaire illustré des peintures du musée d'Orsay*, Paris, RMN, 1990). Cette œuvre a été conservée jusqu'en 1918 dans la collection de Madame Jules Émile Péan, veuve du célèbre chirurgien. À cette date, l'État a accepté sous la forme d'un don de conserver cette œuvre qui sera ainsi présentée entre 1918 et 1931 au musée du Luxembourg à Paris, qui était alors le musée des artistes vivants. En 1931, ce tableau est entré au musée du Louvre. De 1931 à 1936, cette œuvre est présente dans les collections du musée national du château de Versailles. Puis entre 1936 et 1986, cette huile sur toile a été déposée au musée de l'Assistance publique situé à Paris. Elle a été déposée en 1986 au musée d'Orsay, année de son inauguration, par le musée national du château de Versailles.

LE DOCTEUR PÉAN ENSEIGNANT À L'HÔPITAL SAINT-LOUIS

- (3) Cette peinture a été présentée au Salon de la Société des artistes français, Salon 105, Paris, 1887 (*Salon de la Société des artistes français*, p. 87, n° 1027 ; Gervex y présenta également le *Portrait de Mme Legrand*, n° 1028). Henri Gervex a exposé au sein de ce Salon entre 1873 et 1923.
- (4) Élève d'Alexandre Cabanel et de l'orientaliste Eugène Fromentin, Gervex connaît la consécration au Salon, à l'âge de vingt-deux ans, avec un *Satyre jouant avec une bacchante*. Il mena une carrière brillante faite de succès, notamment, grâce à sa production de portraits mondains dont il se fait une spécialité, et de scandales retentissants comme la présentation de l'œuvre intitulée *Rolla* au Salon de 1878 (conservée au musée des Beaux-Arts de Bordeaux), inspirée d'un poème d'Alfred de Musset.
- (5) Péan fut dès le début de sa carrière un grand opérateur et un inventeur tant dans le domaine de la technique opératoire que dans celui de l'instrumentation.
- (6) GERVEX Henri - *Souvenirs*, Paris, Flammarion, 1924, p. 252.
- (7) Le critique Bourrand a établi un compte rendu du Salon auquel Gervex exposa cette œuvre intitulée *Avant l'opération* : BOURRAND F. - *Le Salon de 1887*, Paris, p. 29.
- (8) De FOUCAUD L. - "Le Salon de 1887", *Revue illustrée*, 1887, Paris.
- (9) Rembrandt van Rijn, *La Leçon d'anatomie du professeur Tulp*, huile sur toile, H. 169, 5 cm, L. 216, 5 cm, 1632, Mauritshuis, La Haye.
- (10) L'œuvre du musée de Limoges est représentée dans un album des Salons du XIX^{ème} siècle conservé aux Archives nationales (Paris) : Album de photographies des œuvres achetées par l'État intitulé, *Direction des Beaux-Arts. Ouvrages commandés ou acquis par le Service des Beaux-Arts. Salon de 1876. Photographié par G. Michelez*, cote F/21/7646, planche 22. Cette œuvre a été présentée au Salon de 1876 organisé au Palais des Champs-Élysées à Paris. Il existe une étude préparatoire de cette œuvre qui est conservée à la National Gallery of Art de Washington DC : Henri Gervex, *Étude pour l'Autopsie à l'Hôtel-Dieu*, 1876, huile sur toile, H. 53, 3 cm, L. 43, 2 cm, inv. 2006.158.1, don de l'Académie de Médecine de Knoxville, Tennessee, États-Unis.
- (11) EDELFELT Albert - *Louis Pasteur*, huile sur toile, H. 154 cm, L. 126 cm, 1885, signé et daté en bas à droite A. Edelfelt. 1885, inv. DO 1986 16, musée d'Orsay, Paris. Cette œuvre a été présentée au Salon de la Société des artistes français. Salon 104, Paris, 1886.
- (12) Pasteur commence à travailler sur la rage à partir de 1880. Il met au point un vaccin en 1886 et l'Institut portant son nom a été fondé en 1888.
- (13) 1998, Hazebrouck, Musée municipal d'Hazebrouck, ancien couvent des Augustins, *Autopsie d'une consultation* (25 avril au 31 juillet 1998).
- (14) 1992, Bordeaux, Galerie des Beaux-Arts, *Henri Gervex (1852-1929)* (11 mai -30 août 1992).
- (15) BOURRAND F. - *Le Salon de 1887, Paris*, p. 29.

RÉSUMÉ

L'œuvre de Gervex Avant l'opération est analysée tant du point de vue de l'histoire de l'art en général que de celui de l'histoire du portrait médical en particulier.

SUMMARY

The oil painting by Gervex Avant l'opération is analysed as far as art-history in general is concerned, and also for a more precise history of medical portraiture.

